

# Histoires de Gargouilles... et mémoires de pierres

Textes rédigés par le groupe « FLE » du Lycée Oberlin  
avec Mesdames Dergam et de Mathuisieulx  
Atelier d'écriture - Année scolaire 2017/18

Monologues et dialogues...

# FOLIE DE GUERRE



C'était la guerre, humm... il y a longtemps...

Aujourd'hui, tout est calme, mais je ne peux pas faire comme si de rien n'était, j'y pense toujours.

C'était si dur pour les habitants de la ville ; on aurait voulu leur parler, hummm... eux, il s'étaient fait maltraiter, ils ne pouvaient même pas manger deux fois par jour... Les femmes, et surtout les enfants qui venaient à la cathédrale pour prier pour leur père... c'était terrible... les femmes, elles, priaient pour leur mari et leurs frères qui avaient été envoyés sur le front. J'étais si mal de les voir pleurer, ces femmes qui avaient dû prendre la place des hommes, remplacer leur mari, elles qui se trouvaient maintenant seules à la tête de leur famille... hmm

Mais est-ce je pouvais vraiment imaginer ou me mettre à leur place ? Je pouvais sentir et voir leur douleur, ce qu'elles avaient traversé, hmm c'était si dur... J'ai vu tant et tant de choses... j'ai vu des morts, des chevaliers en fureur lancés à la poursuite de leurs ennemis... La folie des hommes qui se faisaient la guerre entre frères... C'est fou, ils sont fous... mais chut...

*Texte écrit par Suzan Izekor*

# PRIÈRE



Moi Marie, la servante fidèle de Dieu qui a conçu Jésus miraculeusement à travers le Saint-Esprit sans l'implication de mon mari. J'ai donné naissance à Jésus-Christ qui a été crucifié sur la croix pour sauver nos péchés.

Je suis la mère de toutes les nations, la servante obéissante qui était constamment soumise à Dieu.

La grâce de Dieu me remplit de tout ce qui est bon et m'éloigne de tout mal.

Je suis gentille et calme. J'ai un cœur divin, riche en miséricorde et en pardon. J'ai aussi aidé beaucoup de gens par la grâce de Dieu.

Toutes les générations m'appellent sainte car le Seigneur a fait de grandes choses pour moi.

Mais comme je suis faite de pierre, nul n'entendra ma prière.... alors...

Chut !

# DIFFICILE DE RÉSISTER À LA TENTATION

Ah quelle belle femme !

Viens me chercher,

Je te propose cette unique pomme.

Verte, comme l'espoir

Sucrée, comme la tarte soleil

Belle, comme toi

Souhaites-tu tester ?

Cette pomme te bénira.\

Apportera bonheur et harmonie dans ta famille\

Ajouterà de la beauté à ta beauté\

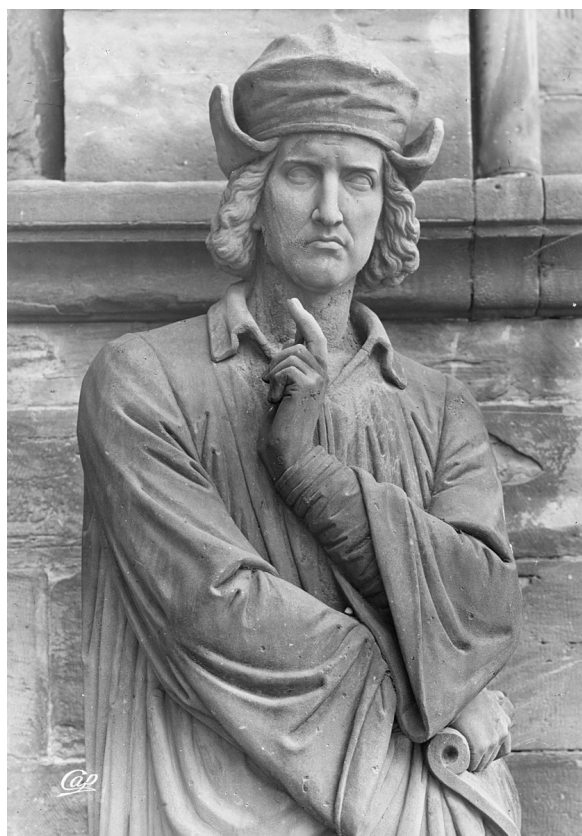
Allez, n'aie pas peur\

Prends-la, goûte-la

Mais chut, ne dis rien à personne !



# ERWIN



Je me suis réveillé en 2018 après 700 ans de silence. A ma grande surprise, je me rends compte que bien des choses ont changé. Je ne reconnais plus ma belle ville de Strasbourg, ni sa population. Je ne sais pas pourquoi les gens s'habillent aussi bizarrement. Ils portent des pantalons qui leur moulent les jambes et j'ai du mal à distinguer les hommes des femmes tant leurs tenues et leurs coiffures se ressemblent.

Je cherche désespérément du regard les chevaux, mais ne vois que des engins étranges à deux roues sur lesquels les cavaliers sont montés.

Des gens se postent devant moi et lèvent un curieux objet dont ils ne se séparent pas et des éclairs m'éblouissent. Tout ce monde qui s'agite autour de moi, et toutes ces échoppes me perturbent. A mon époque, le parvis de la cathédrale était désert et le calme régnait, je ne percevais que le bruit du vent qui me signifiait que le diable était en train de rôder. Je suis révolté de constater que mon œuvre que j'ai mis tant d'années à réaliser est défigurée par des monstres de métal sur lesquels des hommes s'agitent.

Ils me cassent les oreilles... chut !

# LE MÉPRIS

On m'appelle la vierge folle, mais pourquoi donc ?

Pourquoi la vierge folle ?

Voilà mon histoire.

Ça fait 100 ans que je vis ici, sur cette cathédrale.

Je suis comme une petite fille et me vexe très facilement. Cependant, j'aime beaucoup ma famille, mais à ses yeux, je n'ai pas de valeur. Je suis un être insignifiant et elle ne me porte aucune affection.



Cette indifférence m'a fait sombrer dans la folie, d'où mon nom de vierge folle.

Je vis dans un très grand désespoir, et suis emplie de tristesse, car ceux que je pensais chérir ont détruit mon existence.

Ma solitude est devenue mon quotidien, et je me demande parfois si ma vie a encore un sens. Je déteste ce monde qui me hait, et je suis sûre que si je disparaissais, personne ne remarquerait mon absence, alors à quoi bon continuer à vivre ! Qu'ai-je fait pour mériter ça ? Je suis au fond du gouffre .

Mon coeur saigne de douleur, je souffre en silence, mais chut, personne ne le sait.

*Texte écrit par Tendresse Mbokoyi*



# BALTHAZAR

Je m'appelle Balthazar. Je me dresse sur la cathédrale de Strasbourg depuis des centaines d'années, et chaque jour, je vois défiler des milliers de visiteurs qui viennent m'admirer et me prendre en photo. J'avais pourtant demandé à mon sculpteur de ne pas m'installer à cet endroit, car je ne voulais pas être exposé à la vue de tous. En effet, je suis très timide et j'ai beaucoup souffert de solitude, car avant d'être installé sur cet édifice, je suis resté, des mois, seul, dans un atelier sombre. J'avais hâte de retrouver mes amis Melchior et Gaspard.

Dans le temps, les femmes qui désiraient un enfant venaient me caresser le genou, et je suis sûr que j'ai réussi à exaucer des centaines de vœux. Un jour, une femme est venue me voir et j'ai été subjugué par sa beauté. Elle avait des yeux bleus et clairs, les cheveux d'ébène et elle était vêtue d'une robe d'un blanc immaculé. Chaque jour, elle venait me supplier de lui donner un enfant et elle m'a envoûté. Lorsqu'elle repartait, je me sentais seul, et ne cessais de penser à elle, dans l'espoir de la revoir le lendemain.

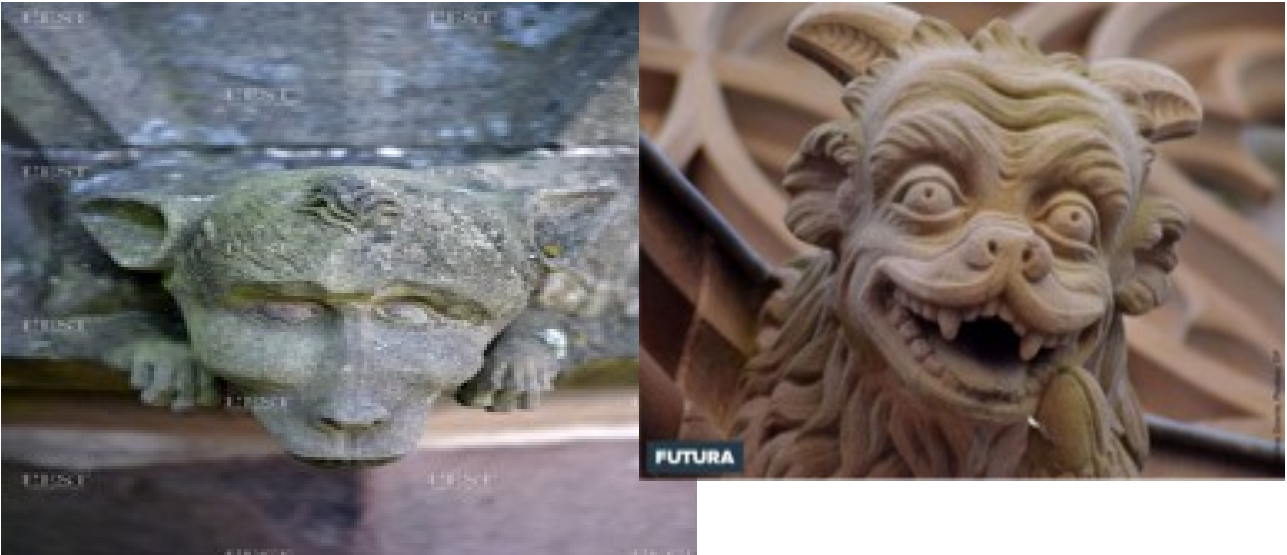
Un jour, je l'ai attendue jusqu'à la nuit tombée, mais elle n'est jamais venue et je ne l'ai plus jamais revue. J'ai sombré dans la folie, et j'ai pu m'en sortir grâce à mes amis Gaspard et Melchior qui ont passé des nuits entières à me consoler.

Mais chut, seuls les anges ont entendu ma plainte.



*Texte écrit par Roman Ahmed-Hasni*





ANGALE : Salut Etoile, tu as bien dormi ?

ETOILE : Salut ... non, je suis vraiment fatigué.

ANGALE : Ah d'accord, pourquoi tu es fatigué ?

ETOILE : J'ai mal dormi car il a fait trop froid.

ANGALE : Je ne comprends pas. Qu'est-ce que tu veux dire par là?

ETOILE : En hiver il pleut, il neige même souvent et on tombe parfois malade : on grelotte on se mouche on éternue... il fait nuit à 16h.

ANGALE : Je comprends maintenant pourquoi tu n'aimes pas l'hiver mais moi, je trouve que le paysage est très beau en hiver.

ETOILE : Ah oui ??

ANGALE : Ah oui ! En hiver, quand il neige, tout est blanc et c'est magnifique.

ETOILE : Cette saison, moi je trouve que c'est la mort de tout. Les fleurs, le paysage sont morts et pire que ça : on ne voit aucun rayon de soleil. En hiver les gens sont obligés de mettre 100 mille pulls, 3 couches d'écharpes, 2 paires de chaussettes et les journées sont trop courtes.

ANGALE : Si seulement tu pouvais arrêter de rouspéter ! Tiens, j'ai une idée : si tu essayais de te rendormir ?

*Dialogue écrit par Roman Ahmed-Hasni*



ASINO : OHHHHH mon dieu quelle beauté !!!

CANE : Oh punaise elle est salement belle !

ASINO : Chui tombé love

CANE : Tu rêves !!

ASINO : Pourquoi ?

CANE : Tu crois qu'une belle fille comme elle va s'intéresser à toi !!! AHAHAHA

ASINO : Là t'es en train de me dire que chui moche hein ?

CANE : Ecouteeee.... T'es mon pote depuis longtemps et je t'aime bien mais je n'ai jamais eu la possibilité de te dire la vérité.

ASINO : Quelle vérité ?

CANA : Si je te le dis, tu ne vas pas me bouder. OK ?

ASINO : Ouais Ouais

CANE : T'es trop laid et trop bête mon boy !!!

ASINO : AHAHAHAHAHAHAH

ASINO : Tu crois que t'es mieux que moi ou quoi ? MDR

CANE : BAH Bien sûr que SIIIII !!! Quand il y a des touristes, ils me regardent et ils me disent : « ohhh elle est trop chou cette gargouille » et quand ils te regardent ils disent « elle est vraiment horrible cette gargouille et elle a l'air ridicule, mdrrr ».

ASINO : Moi je me fiche de ce que pensent les autres. Moi je veux juste savoir si je lui plais, et je suis sûr qu'elle va tomber sous mon charme. Tu n'es qu'un jaloux. On

parie combien que je vais réussir à la séduire ?

CANE : Si j'ai raison tu m'invites dans un bon restaurant ?

ASINO : T'as oublié que on est coincés ici, on ne peut pas bouger, on peut juste regarder !!

CANE : Ah oui, c'est vrai j'avais oublié. J'ai tellement l'habitude de voir des gens bouger à droite et à gauche que j'ai pensé que même moi je pouvais marcher.

ASINO : Et oui frère. Dommage on ne peut pas s'amuser comme tout le monde !  
Bon, elle est où, ma princesse ?

CANE : Oups !!! C'est trop tard. Elle est partie...



Jerry : Bonjour, je suis Jerry.

Tom : Enchanté, je suis Tom. Depuis quand t'es là ?

Jerry : Depuis 1000 ans je crois... comme toi, et c'est la première fois qu'on peut se parler ! C'est trop bizarre...

Tom : Oui... on a dormi drôlement longtemps, hein... Dis-moi, est-ce que tu n'as pas froid, toi ?

Jerry : Non je n'ai pas froid... sauf parfois en hiver...

Tom : Moi aussi... qu'est-ce que tu penses des humains ?

Jerry : Ils sont très différents de nous...

Tom : Pourquoi tu dis ça ?

Jerry : Ils sont toujours pressés et ne prennent pas le temps de vivre, ils ne sourient jamais et je les entends souvent se plaindre.

Tom : Est-ce que tu penses que les humains sont plus gentils que nous ? Nous sommes tellement dociles et ne faisons de mal à personne. Nous nous laissons photographier et nous devons rester de marbre, même si cela nous énerve.

Jerry : Plus gentils que nous ? Non pas du tout... ils sont certes plus beaux, mais ils ne sont pas sympathiques comme nous. Ils ne savent pas apprécier leur vie confortable. Ils sont bien au chaud chez eux tandis que nous on grelotte en hiver et on meurt de chaud en été.

Tom : Est-ce que tu crois que les humains sont meilleurs que nous ?

Jerry : Autant que je devine certains rêveraient d'être des animaux, car leur vie est plus simple et plus facile...

Tom : Et toi, ton rêve, ce serait quoi ?

Jerry : J'aimerais bien être un arbre... c'est joli, un arbre, c'est tout vert... ça changerait du grès rose !

*Dialogue écrit par Muqadasaa Azizi*



HAKAM- Je me sens drôlement bizarre, depuis ces longues années où je suis restée endormie, me voici réveillée dans un monde si étrange... tous ces gens me font tourner la tête.

TINTIN- Ah, ma chère amie, moi, toute ma vie, j'ai vu ces gens défiler du matin au soir devant moi !

HAKAM- J'ai remarqué qu'ils ont entre les mains un drôle de petit objet qu'ils ne quittent jamais des yeux...

TINTIN- Ils appellent ça un « téléphone portable » : ils sont collés dessus 24h sur 24, c'est leur meilleur ami, mais quand ils en trouvent un plus récent, ils en changent, comme on change de caleçon...

HAKAM- On dirait qu'ils sont indifférents au reste du monde, chacun de son côté...

TINTIN- Avec cet appareil, ils ont la vie et le monde dans leur poche, ils sont accros autant qu'un fumeur est accro à sa cigarette

HAKAM- Quel monde étrange, ils ne se lassent pas de cet objet.

TINTIN- Ils sont souvent fatigués, ils se déchargent aussi vite que leur téléphone, ah ah ah !!!

HAKAM- Doux Jésus... et leur mode ?

TINTIN- Eh bien les filles portent des souliers appelés « Baskets compensées » ils ont un de ces talons ! Ha ha ha ! Il doit mesurer plus de deux mètres !

HAKAM- Pfff, il faut toujours que tu exagères... Et pourquoi certaines filles ont toutes les couleurs de l'arc en ciel sur la figure ? C'est comme si on leur avait peint le

visage...

TINTIN- Ah ah ah , elles appellent ça se maquiller, elles en mettent une sacrée quantité, on dirait des voitures volées.

HAKAM- Elles font peur à voir...

TINTIN- Et les garçons, c'est pas mieux ! Ils portent des pantalons ou des jeans troués comme si c'était élégant... souvent leurs pantalons sont tellement baissés qu'on arrive même à voir leur derrière, ils marchent comme des canards boiteux, certains ont même les cheveux longs et un chignon comme les femmes.

HAKAM- C'est incroyable ! Je trouve qu'ils ont une langue incompréhensible, il me faudrait un traducteur pour pouvoir les comprendre...





Simon : Ouaaahhhh (bâillement) hummmm quoi qu'est-ce qui se passe ? Quoi ?! Je parle ??? Non mais attends, je rêve ou quoi ? Je peux parler non je peux parler ? ! Après tous ces siècles de silence...

Bob : Non mais Simon, tu peux arrêter de faire du bruit ? Tu déranges tout le monde, tu sais, même les êtres vivants, là en bas, ils vont finir par t'entendre...

Simon : Non mais, tu n'es pas content après ce long silence ? Enfin on peut parler ! Mais c'était ça notre grand rêve n'est-ce pas, regarde : maintenant on peut parler, rigoler, même échanger avec les humains, plaisanter avec les enfants... Tu trouves pas ça cool, mon ami ?



Bob : Ce n'est pas ça... Le truc, c'est que j'avais vraiment besoin de parler, de parler avec des humains, quand je ne pouvais pas... Mais maintenant, je n'en ai plus envie !



César : Vous avez beaucoup de chance, ma chère, d'avoir été placée à cet endroit ! Tous les jours vous pouvez admirer cette belle ville ! Moi, je suis plus en retrait, je profite moins de ce spectacle...

Boudal : Oh, punaise, détrompe-toi ! Cela ne me ravit pas du tout de voir cet endroit se transformer de jour en jour... Mamma mia !

César : Pourquoi vous dites ça ? Regardez, la place de la Cathédrale semble plus spacieuse qu'avant : il n'y a plus de voitures !

Boudal : Mais bon sang de bonsoir, quand les sculpteurs m'ont façonnée, la ville était plus belle. Mince alors, il y avait encore plus de monde, et surtout les gens vivaient heureux avec leur famille ! Aujourd'hui j'y crois pas : ils ont tous l'air triste.

César : Dites donc, moi, je suis content ! Je trouve la ville magnifique ! Les maisons sont de plus en plus modernes, les rues sont plus propres...

Boudal : T'es mal positionnée, ma vieille... Moi, j'ai vu énormément de monde, la guerre, des personnes mortes et blessées.

César : Certes. Cependant, aujourd'hui, il n'y a plus de guerre chez nous...

Boudal : Tout à fait, ma poule, mais c'était gore ! Gravé dans ma mémoire, ouais...

César : J'imagine que vous avez beaucoup souffert, parce que vous ne pouviez rien faire pour l'éviter.

Boudal : D'accord, mais le passé, c'est le passé. Allez, on tourne la page.

César : Mais quand-même... pourquoi dites-vous que tout le monde a l'air triste ?

Boudal : On dirait des extraterrestres ! T'as vu leur tête ?!

César : Mais vous avez raison, ma parole ! Personne ne se parle, ils sont indifférents, scotchés sur leur téléphone.

Boudal : Ca vous dirait qu'on leur crache dessus pour les déconcentrer ?

César : Hé hé hé... pourquoi pas ... Vivement qu'il pleuve...!



## **La Vierge et l'enfant**

Oh, comme j'aimerais visiter le monde !

Mais nous sommes immobilisés sur cette cathédrale et nous ne pouvons plus bouger. Nous sommes prisonniers ici depuis mille ans, et totalement impuissants.

Quand je vois tous ces gens s'agiter devant moi et ces enfants courir dans tous les sens, cela me rend triste, car j'aimerais que mon enfant ait une vie plus heureuse et qu'il puisse vivre normalement. J'aimerais fuir cet endroit pour parcourir le monde avec mon fils Pierre. J'aimerais aller où il ne fait pas trop froid parce qu'ici à Strasbourg, le climat m'est trop rude. Je rêve de partir sur une île, de m'allonger sur le sable chaud de me réchauffer au soleil, de nager, rire, courir, crier, bouger, et VIVRE !!!!! Je veux rattraper tout ce temps perdu.

Je rêve de profiter pleinement de chaque moment de l'existence et que mon fils Pierre soit heureux et épanoui comme tous les enfants de son âge.

Mais j'ai beau crier mon désespoir, personne ne m'entend.

*Texte écrit par Suzana Mara*